Zeitschrift: Bulletin CILA : organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

Herausgeber: Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

Band: - (1970)

Heft: 12

Artikel: Les systèmes phonologiques du dialecte bernois et du français

Autor: Redard, F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-977912

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Universitäten (Essex, York, Kent, Nottingham[4], Bochum, Bielefeld und – in Planung – Trier), Institute für Angewandte Linguistik (Berne, Louvain, Neuchâtel), Sprachschulen (z.B. Eurocentres in Zürich), Institute für Übersetzer- und Dolmetscherausbildung (Georgetown, Saarbrücken, Mons, Bradford u.a.) und schliesslich Institute für Sprachwissenschaft, die sich auch Problemen der Sprachpädagogik und Datenverarbeitung widmen (Cambridge, Toronto). An den traditionellen Hochschulseminaren für die Einzelphilologien schliesslich führen diese Entwicklungen langsam zu methodischen und organisatorischen Neuerungen.

Es ist natürlich beim gegenwärtigen Stand der Dinge nicht verwunderlich, dass sich einige Organisationen durch den Missbrauch des Terminus 'angewandte Linguistik' Respektabilität verschaffen wollen[5]. Die von den oben erwähnten Institutionen und Vereinigungen herausgegebenen Zeitschriften und Mitteilungsblätter sollten dafür sorgen, dass ein seriöser Informationsaustausch über die einschlägigen Fragen erfolgen kann.

The Language Centre
University of Nottingham
NG 7 2 RD, England

R.R.K. Hartmann

Les systèmes phonologiques du dialecte bernois et du français.

Remarques pour mieux comprendre les difficultés de prononciation des étudiants bernois en français.

1. Le système phonologique du bernois

Nous examinons ici la variante dialectale parlée à Berne même dans un milieu cultivé. Notre essai se limite à la pertinence des phonèmes dans le mot graphique, première étape vers l'étude des variations consonantiques et vocaliques à l'intérieur du mot phonique, sources de difficultés majeures.

1.1. Consonnes (tableaux 1 et 3)

Parmi les 18 consonnes, [v] et [h] sont uniquement initiales, [ŋ] ne l'est jamais.

4 Das im April 1970 in Nottingham abgehaltene BAAL-Seminar brachte erstmals einen Meinungsaustausch sowie eine Umfrage über die wichtigsten Probleme dieser und verwandter Einrichtungen.

5 Vgl. *TALF* in Den Haag und *SAL* in Lengwil.

En position intervocalique, [f], [s], [š], [x], [l], [m], [n] peuvent être longues, indépendamment des voyelles environnantes, ce qui est un trait phonologique. Par souci de simplification, nous considérons ces voyelles longues comme des géminées:

[ofə]	[nasə]	[bišof]	[naxär]	[halə]	[namə]	[l manə]
[offə]	[nassə]	[tiššə]	[maxxə]	[hallə]	[jammər]	[mannə]

[g] initiale présente également une gémination au parfait de certains verbes, trait distinctif du présent:

[l gaŋə]	[ä:r grännət]
[l bl ggaŋə]	[ä:r het ggränət]

1.1.1. Occlusives

[p], [b]; [t], [d]; [k], [g]

Elles sont toutes sourdes. L'opposition des trois paires est forte – douce, c'est-à-dire que [p], [t], [k] sont prononcées avec énergie et parfois aspiration, [b], [d], [g] avec moins d'énergie et sans aspiration. La différence forte – douce est minime, mais réelle. Cette opposition, au contraire de ce qui se passe en allemand, n'est pas neutralisée en finale.

1.1.2. Fricatives

[f], [v]; [s]; [š]; [x]; [h]

Nous avons retenu l'affriquée [kx] qui, avec [x], correspond le plus souvent au phonème allemand [k].

1.1.3. Liquides

[l]; [r]

[l] est souvent vélarisée ([ω]), surtout en position intervocalique et préconsonantique. Elle forme alors, phonétiquement, une partie de diphtongue, mais n'en conserve pas moins sa fonction consonantique. Le même locuteur peut employer les deux prononciations, la vocalisation étant jugée assez commune. Nous avons donc affaire ici à des allophones.

[r] est toujours apical vibrant.

1.1.4. Nasales

[m]; [n]; [ŋ]

1.2. Semi-voyelles

[j] est uniquement initiale. Dans des mots tels que [hej] (all. *Heim)* ou [röjkxə] (all. *räuchern)*, ce son fait partie d'une diphtongue.

1.3. Voyelles (tableaux 2 et 5)

Le dialecte bernois est riche en voyelles, très souvent diphtonguées. Suivant ici aussi le principe de la simplicité, nous distinguons deux voyelles phonèmes par diphtongue.

La durée est phonologique en bernois pour les onze voyelles phonèmes du système, soit:

1.3.1. Brèves d'avant non arrondies:

[i], [I], [e], [ä], [a]

1.3.2. Longues d'avant non arrondies:

[i:], [I:], [e:], [ä:], [a:]

1.3.3. Brèves d'avant arrondies:

[y], [Y], [ö]

1.3.4. Longues d'avant arrondies:

[y:], [Y:], [ö:]

1.3.5. Brèves d'arrière arrondies:

[u], [U], [o]

1.3.6. Longues d'arrière arrondies:

[u:], [U:], [o:]

2. Le système phonologique du français

2.1. Consonnes (tableaux 1 et 4)

Elles se présentent toutes aussi bien en positions initiale[1] que médiane ou finale.

1 Même [ñ] dans (pop.) ***gnôle, gnognote.***

2.1.1. *Occlusives*

[p], [b]; [t], [d]; [k], [g]

L'opposition des trois paires est sourde — sonore. En principe, les sourdes sont des fortes, les sonores des douces, mais les douces peuvent perdre leur sonorité sans passer dans la catégorie des fortes: *rez-de-chaussée* [retšose], *médecin* [metsɛ̃], et les fortes devenir sonores sans perdre leur force articulatoire: *tête de veau* [tɛddəvo], *paquebot* [pagbo].

2.1.2. *Fricatives*

[s], [z]; [š], [ž]; [f], [v]

Ici aussi, trois paires en opposition sourde-sonore.

2.1.3. *Liquides*

[l], [r]

Le [r] parisien palatal tient lieu de norme.

2.1.4. *Nasales*

[m], [n], [ñ]

2.2. Semi-voyelles

[j], [ɣ], [ω]

[ɣ] et [ω] ne se présentent jamais en position finale, étant toujours première partie des diphtongues: [ɣi] *(lui)* et [ωi] [ωa], [ωɛ], [ωɛ̃] *(oui, loi, fouet, foin).*

2.3. *Voyelles* (tableaux 2 et 5)

La durée n'est pas phonologique, mais conditionnée par la position.

Le système actuel tend à 14 voyelles phonèmes:

2.3.1. Voyelles d'avant non arrondies:

[i], [e], [ɛ], [a]

Le [å] postérieur: [påt], [båtɔ̃] *(pâte, bâton)* disparaît graduellement au profit d'un [a] neutre.

2.3.2. Voyelles d'avant arrondies:

[y], [ö], [œ], [ə]

2.3.3. Voyelles d'arrière arrondies:

[ɔ], [o], [u]

2.3.4. Voyelles nasales:

[ã], [ɔ̃], [ɛ̃]

La nasale [œ̃] se confond de plus en plus avec [ɛ̃], autrement dit perd son arrondissement. C'est un état de fait à Paris, sinon encore en Suisse[2].

3. Comparaison

La comparaison de ces deux systèmes phonologiques nous a rendu grand service pour établir un programme de phonétique française à l'usage d'un public bernois. Non seulement, elle a recoupé presque exactement les constatations empiriques de l'enseignement, mais elle a éclairé quelques points embarrassants.

3.1. Consonnes

A première vue, les deux systèmes (tableau 1) ne présentent pas de grandes différences.

3.1.1. *Occlusives*

6 phonèmes, notés semblablement, se retrouvent en français et en bernois. En réalité, nous l'avons vu (1.1.1. et 2.1.1), [b], [d], [g] sont des sourdes en bernois, des sonores en français. La première tâche, avant de passer aux exercices en laboratoire, est d'expliquer cette différence, de montrer au tableau le travail des cordes vocales dans la production des sonores françaises, d'en faire exercer et entendre la vibration au moyen des mains ou des écouteurs pressés sur les oreilles. C'est alors seulement que l'étudiant tirera profit des bandes de phonétique traitant cette difficulté (cf. Bulletin CILA 9, 12–20).

2 L'opposition [œ̃]/[ɛ̃] est quasi nulle *(emprunt/empreint, brun/brin),* cf. G. Redard, *Incertain sourire,* Journal de Genève, 3 mai 1960, p. 1 et *Sur un phonème agonisant,* Vie et langage no 148, juillet 1964, p. 388–391.

Enseigner un phonème voisin de celui de la langue maternelle de l'étudiant est difficile. En effet, les habitudes articulatoires se révèlent résistantes et l'étudiant refuse inconsciemment de les abandonner. Les occlusives sonores du français pour l'étudiant bernois offrent l'exemple-type de ce problème qui ne sera résolu qu'avec soin et patience.

3.1.2. *Fricatives*

[h], [x][3], [kx], supplémentaires en bernois, ne gênent pas l'apprentissage du français. En revanche, les deux phonèmes supplémentaires du système français: [z] et [ž], sonores, présentent des difficultés d'apprentissage analogues à celles des occlusives sonores. Le programme de correction suggéré sous 3.1.1. vaut donc ici aussi.

Pour [z], notons les confusions supplémentaires dues à la graphie *s* du français[4]. De plus, l'étudiant qui a appris à sonoriser le *s* initial de l'allemand reporte parfois cette habitude sur le français: *c'était bon* [zɛtɛbɔ̃].

[v] est une sourde généralement vocalisée en bernois, rare en position médiane[5] et une labiodentale sonore en français. Outre les exercices mentionnés ci-dessus (3.1.1.), il faut insister sur une bonne fermeture labiodentale en français, en particulier devant[ω] *(voiture, voisin,* etc.).

3.1.3. *Nasales*

[ñ], supplémentaire en français, ne présente pas de difficulté d'apprentissage.

[m] et [n] sont phonétiquement identiques dans les deux systèmes.

3.1.4. *Vibrantes*

Bien que [l] soit souvent vocalisé en bernois, l'étudiant n'a aucune peine à produire le [l] français, correspondant à l'allophone cultivé de son dialecte.

[r] français est assez proche phonétiquement de [x] bernois et c'est par cette transposition que l'étudiant se corrige. Cette prononciation conduit toutefois à un assourdissement des sonores accompagnant [r], où le français, au contraire, veut une sonorisation de [r]: *gris* [gri] et non [kri]. La correction

3 A propos de l'utilité de [x], cf. 3.1.4.

4 Rappelons que *s* se prononce [z] en finale de mot *(rose),* à l'intérieur entre deux voyelles, sauf quand la première est nasale: *osé* [oze], *maison* [mɛzɔ̃], mais *ainsi* [ɛ̃si], *pensée* [pɑ̃se].

5 (p. 6) Sur les 600 mots de notre corpus, 42 commencent par [v] et 5 contiennent un [v] intérieur: *tsvei, kxval, švarts, gvinne, gvonne* (all. *zwei, Qual, schwarz, gewinnen, gewonnen).*

est possible si on rend l'étudiant attentif aux variétés de [r] français selon l'entourage phonique. Après lui avoir fait entendre [r] sourd (dans *crin* par exemple), [r] sonore (dans *grain),* on peut aller jusqu'à lui faire remarquer la vocalisation de ce phonème dans certains groupes (arbre [arbr̲]). Au laboratoire, cette difficulté mérite des exercices spéciaux (cf. Bulletin CILA 9, 12-20).

3.2. Semi-voyelles

[γ], supplémentaire en français, ne présente guère de difficulté. Une prononciation trop postérieure, courante, se corrige assez aisément grâce à un rapprochement avec [y], présent en bernois.

[ω] existe, de fait, dans les deux systèmes puisqu'il est une des variantes phonétiques de [I] en bernois.

3.3. Voyelles

Si le bernois possède un [I], un [Y] et un [U] ouverts, il lui manque [ϵ], [ɔ] et [œ]. Les oppositions [e] – [ϵ] et [o] –[ɔ] du français devront donc être exercées en laboratoire, comme celle de [ö] – [œ].

Les nasales présentent peu de difficultés. Pourtant, quelques exercices opposant les nasales aux orales correspondantes ([a] – [ã]; [ɔ] – [ɔ̃]; [ϵ] – [ϵ̃]), puis les nasales entre elles ([pã] – [pɔ̃] – [pϵ̃]) sont profitables.

Centre de linguistique appliquée
Université de Neuchâtel
CH 2000 Neuchâtel
et
Institut für Sprachwissenschaft
Abteilung für angewandte Linguistik
Universität Bern
CH 3000 Bern

Françoise Redard

CONSONNES

1

	bernois			
	labiales	dentales	palatales	vélaires
occlusives	p b′	t d′		k g′
fricatives	f v′	s □	š □	x
nasales	m	n	□	ŋ
vibrantes	l r′			
			h	
affriquées				kx
semi-voy.	□		j	□

	français			
	labiales	dentales	palatales	vélaires
occlusives	p b	t d		k g
fricatives	f v	s z	š ž	
nasales	m	n	ñ	
vibrantes	l r			
semi-voy.	γ		j	w

en comparaison avec le système du français:

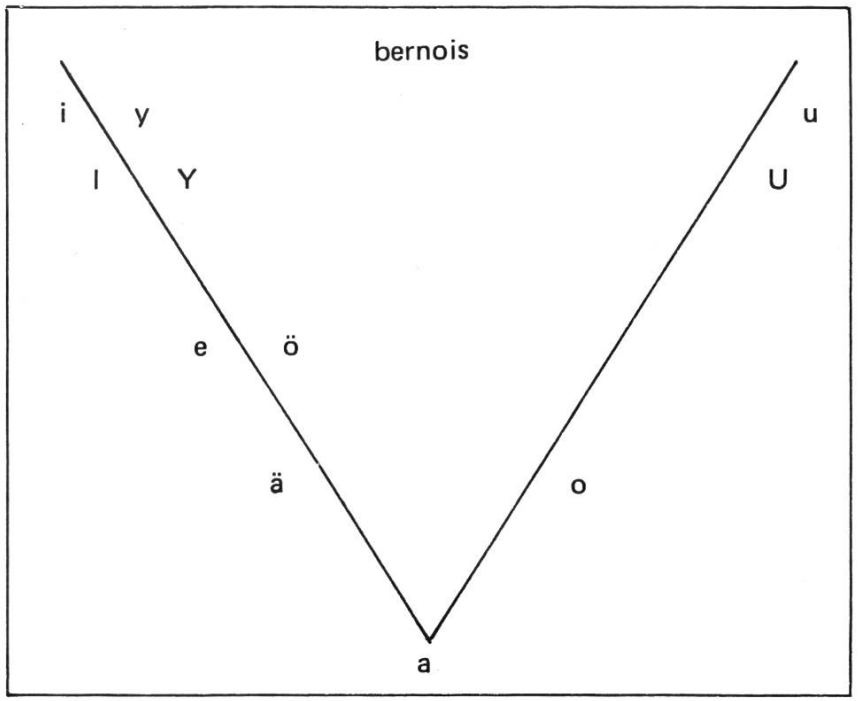
′ phonème ou son différent

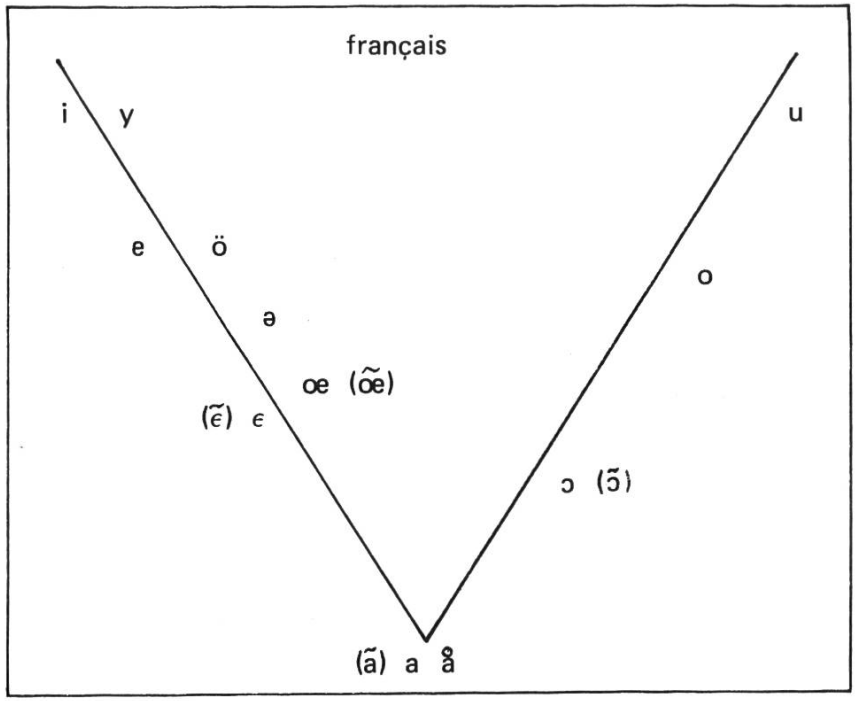
□ phonème absent

phonème supplémentaire

VOYELLES

2





même schème pour les longues

les majuscules représentent des phonèmes ouverts

CONSONNES du bernois 3

en position	*initiale*		*médiane*		*finale*	
p	pa:r	(Paar)	papī	(Papa)	typ	(Typ)
t	tu:r	(Tour)	fater	(Vater)	ra:t	(Rat)
k	ka:r	(Autobus)	eke	(Ecke)	väk	(weg)
b	ba:r	(bar)	ba:bī	(Puppe)	bueb	(Bube)
d	du:r	(Dauer)	bude	(Bude)	ra:d	(Rad)
g	ga:r	(gar)	mager	(mager)	vä:g	(Weg)
f	feiss	(dick,fett)	kxofer	(Koffer)	muff	(böse)
v	veis	([er] weiss)	gvinne	(gewinnen)	—	
s	sa:l	(Saal)	wasser	(Wasser)	nass	(nass)
š	ša:l	(Schal)	täšše	(Tasche)	xaš	(kannst)
x	xa:	(kann)	vuxxe	(Woche)	saxx	(Sache)
kx	kxa:	(k)	nakxe	(Nacken)	sakx	(Sack)
h	ha:r	(Haar)	—		—	
l	laŋ	(lang)	alle	(alle)	fol	(voll)
r	raŋ	(Rang)	fa:re	(fahren)	pa:r	(Paar)
m	ma:	(Mann)	jammer	(Jammer)	lam	(Lamm)
n	na:x	(nahe)	gvinne	(gewinnen)	ven	(wann)
ŋ	—		gluŋe	(gelungen)	laŋ	(lang)
j	ja:r	(Jahr)	—		—	

CONSONNES du français 4

en position	*initiale*		*médiane*		*finale*	
p	par	(par)	apa	(appât)	kap	(cape)
t	ty	(tu)	rətir	(retire)	sɛt	(sept)
k	kar	(car)	ekar	(écart)	bak	(bac)
b	bar	(bar)	aba	(abat)	kab	(cab)
d	dy	(du)	rədir	(redire)	sɛd	(cède)
g	gar	(gare)	egar	(égard)	bag	(bague)
f	fɛr	(fer)	ãfɛr	(enfer)	šof	(chauffe)
v	vɛr	vert)	ãvɛr	(envers)	šov	(chauve)
s	su	(sou)	desy	(déçu)	bas	(basse)
š	šu	(chou)	dešy	(déchu)	baš	(bâche)
z	zwa	([le]s oies)	rɔze	(rosé)	raz	(rase)
ž	žwa	joie	rɔže	(Roger)	raž	(rage)
l	lu	loup	alɛ	(allait)	pal	(pâle)
r	ru	roux	arɛ	(arrêt)	par	(par)
m	mɛr	mer	ɔmɛt	(omette)	am	(âme)
n	nɛr	nerf	ɔnɛt	(honnête)	an	(âne)
ñ	ñol	gnole	año	(agneau)	pañ	(pagne'
j	jɛr	hier	pɛje	(payer)	pɛj	(paie)
γ	γit	huit	rəlγir	(reluire)	—	
ω	ωi	oui	fωar	(foire)	—	

du bernois			du français		
i	tsit	(Zeit)	i	riš	(riche)
i:	ri:s	(Reis)			
I	rIss	(Riss)			
I:	rI:s	(Riese)			
			ə	səla	(cela)
e	rets	(redet es?)	e	se	(ces)
e:	re:s	(Andreas)	ɛ	tɛr	(terre)
ä	tsält	(Zelt)			
ä:	tsä:te	(zehnte)			
a	sat	(satt)	a	batõ	(battons)
a:	sa:t	(Saat)	å	båtõ	(bâton)
u	tsue	(zu)	u	pul	(poule)
u:	ru:x	(rauh)			
U	grUx	(Geruch)	o	roz	(rose)
U:	tsU:g	(Zug)			
o	ross	(Ross)	ɔ	brɔs	(brosse)
o:	mo:s	(Moos)			
y	tsyge	(Zeuge)	y	kyr	(cure)
y:	fy:r	(Feuer)			
Y	fYr	(für)			
Y:	sY:n	(Söhne)			
ö	bös	(Autobus)	ö	pö	(peut)
ö:	bö:s	(böse)	œ	pœr	(peur)
ie	siex	[Fluchwort]			
ue	suex	(suche!)	ɛ̃	brɛ̃	(brin)
ye	myest	(Müsste)	œ̃	brœ̃	(brun)
ei	reix	(reiche!)	ã	blã	(blanc)
öi	röikxe	(räuchern)	õ	blõ	(blond)
ou	roux	(Rauch)			

L'assimilation entre consonnes en français parlé

L'usage du laboratoire de langues pour l'entraînement phonétique permet d'isoler certains phénomènes qu'un enseignement traditionnel aurait tendance à ignorer. C'est ainsi qu'en français parlé, l'assimilation interconsonantique mérite d'être examinée. Dans son article sur La rédaction de bandes de phonétique corrective *(Bulletin CILA* 9, 12–20), Mme F. Redard fait allusion à ce problème; en vue d'applications pratiques, nous avons tenté non pas de faire le point sur les différents avis déjà publiés, mais de dégager certaines normes des nombreux exemples recueillis grâce à la collaboration de Mme Redard elle-même et d'A. Gilliard.